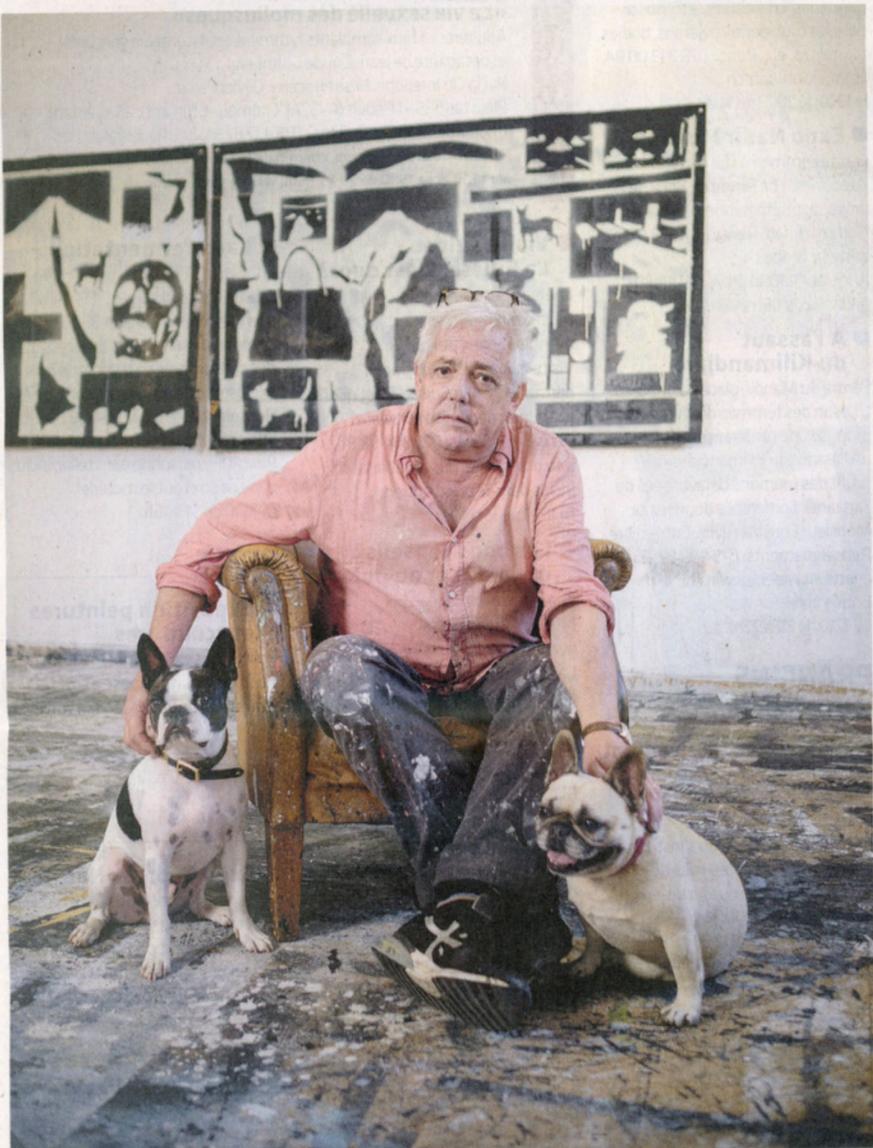


Olivier Saudan, le spleen à bonne distance (de pinceau)

MORGES Le peintre lausannois, qui a vécu 25 ans à La Coquette, expose les œuvres de toute une vie. Une riche rétrospective.

PAR LAURIANE.BARRAUD@LACOTE.CH



Olivier Saudan le concède sans détour: «Les chiens, c'est toute ma vie!» Il pose dans son atelier lausannois avec «Oslo» et «Bambou», ses fidèles compagnons.

CÉDRIC SANDOZ

Olivier Saudan porte en lui une certaine mélancolie. Il a les cheveux en brosse, une chemise rose, un pantalon et des doigts maculés de peinture ainsi qu'un regard doux et brillant. Ce vague à l'âme se retrouve dans presque toutes ses œuvres, qui font actuellement l'objet d'une grande exposition au Musée Alexis Forel, à Morges. Peintre renommé, l'homme de 65 ans n'a pourtant jamais cherché la gloire et le succès. «La peinture est une passion depuis toujours, mais je n'ai jamais eu la prétention de devenir artiste», souligne-t-il hum-

blement dans son atelier lausannois. A ses pieds, «Bambou» et «Oslo» – ses fidèles amis à quatre pattes – ne le lâchent pas d'une... oreille.

Peintre collectionné

Yvan Schwab, conservateur du Musée Alexis Forel, confirme la cote de celui qui a vécu 25 ans à Morges. «C'est un peintre qui est collectionné tant par des privés que par des collectivités publiques. Son travail, développé sur des baches de grand format, remue. Son œuvre est riche, abondante et généreuse. Il y a une force du geste pictural et des mouvements dans sa peinture de veine expressionniste. Et il ose aborder des thèmes comme la mort ou la religion.» Olivier Saudan est né à Zurich mais a passé toute son enfance entre Montreux et Lausanne. «J'ai grandi dans la soie, mon père était professeur de médecine. C'était une calure dans le monde de la polyarthrite. Ma mère était sa secrétaire et sa la-

borantine.» Lorsqu'il ne soignait pas des patients, le paternel dessinait et peignait. A tel point qu'Olivier Saudan en a attrapé le virus.

«Enfant, je me souviens avoir reçu un livre d'art sur Chaim Soutine, qui a une œuvre violente, avec notamment des natures mortes et des animaux décédés.» Sur Wikipédia, le travail de Soutine est d'ailleurs qualifié de vif, violent et contrasté, où émergent «des formes convulsives, des lignes tourmentées jusqu'à la déformation du sujet, suscitant une ambiance dramatique». La peinture d'Olivier Saudan s'en rapproche énormément.

Fraîchement retraité

Après un diplôme de l'Ecole des Beaux-Arts de Genève en 1980, l'artiste se tourne vers l'enseignement en devenant professeur d'arts visuels. Un emploi à plein temps qu'il effectue jusqu'à sa retraite, il y a un mois. Très actif, l'homme ne voit pas son passage à l'AVS

d'un bon œil. «C'est la pire chose qui pouvait m'arriver. A 10h, je regarde ma montre et je me dis que la journée va être longue!»

Olivier Saudan a un franc-parler qui le rend encore plus attachant. Et sa fibre sociale, très développée, transparait tant dans son œuvre que dans son quotidien. Des années durant, il a animé des ateliers dans une antenne d'accueil psychiatrique pour adolescents. «J'avais vraiment le sentiment d'être utile, mais le Covid est passé par là et tout a été arrêté», regrette-t-il.

A côté de ses nombreuses activités, le jeune retraité peint 365 jours par an. Lorsqu'il voyage, il emporte toujours avec lui du matériel pour créer. «La peinture, ce n'est pas une thérapie. C'est une compagne pour combattre l'ennui et la mélancolie.» Il peut aussi compter sur la présence de Sylvie, sa femme, ainsi que de ses trois enfants Aurélien, Camille et Marie.

Morges, sa ville de cœur

Durant un quart de siècle, la famille a vécu au cœur de Morges, où Olivier Saudan avait son atelier. La Ville lui a d'ailleurs décerné la distinction culturelle en 2002. Et il a déjà été plusieurs fois exposé au Musée Alexis Forel. Cette fois, Yvan Schwab lui a donné carte blanche et les œuvres sont à admirer dans toutes les salles jusqu'au 4 décembre.

«On a déménagé l'ensemble de mon atelier. On a envahi le musée, qui est plein comme un œuf. J'ai pu compter sur Yves Zbinden, Christelle Kahla et Francis Volken, trois artistes qui ont monté l'exposition. Je suis allé la voir dimanche et j'étais bouleversé de voir l'engagement de ces trois amis», poursuit-il, tout en précisant qu'une autre exposition lui est actuellement consacrée à la galerie Ligne Treize, à Genève.

Dans son atelier lausannois pratiquement vide, un bouquet fané trône sur une table basse. «Peu importe où je vais, la première chose que je fais quand j'arrive quelque part, c'est de cueillir des fleurs pour les mettre dans un vase. J'ai ainsi l'impression que ma femme est toujours près de moi, car je ne peux pas vivre seul», conclut-il.

Infos

Exposition
«Que la fête commence!»
A voir jusqu'au 4 décembre
au Musée Alexis Forel,
à Morges.
www.museeforel.ch

«La peinture, ce n'est pas une thérapie, c'est une compagne pour combattre l'ennui et la mélancolie.»

OLIVIER SAUDAN
PEINTRE



CÉDRIC SANDOZ